

Le soldat appelé bâtard

085_01_2020_0841
JPB-EA-01049
00918

Puisqu'il faut te dire oh maman !
Ce que l'on souffre au régiment
Et pourquoi j'ai quitté la France
Je vais te l'écrire en entier
Lis cette lettre avec pitié
Tu comprendras ma souffrance

Te souviens-tu quand je suis parti
Tu me disais mon cher petit
Si l'on te fait quelque reproche
Que tu n'aurais pas mérité
Au lieu d'agir en révolté
Mets tes mains dans tes poches

Deux ans sont bien vite écoulés
Et tu comprendras comme après
Quand on est libre il fait bon vivre
Mère adorée aux cheveux gris
Tous tes bons conseils attendris
J'aurais bien fait de les suivre

Un brigadier brutal soudard
Sur les rangs m'appelant bâtard
M'insultant ainsi que toi-même
Ne pleure pas bonne maman
C'est l'habitude au régiment
Et tu sais combien je t'aime

J'ai sauté au cou du gradé
Je l'ai battu, je suis arrêté
Et de suite conduit en cellule
Le colonel me dit plus tard
Se fâcher pour ce mot bâtard
C'est ridicule

Te reverrai-je désormais
Dans vingt ans peut-être jamais
Si je meurs loin de ma patrie
Adieu je signe ton fils Jean
Qui t'aime et pense à toi souvent
Pardonne-moi maman chérie.

0206_1999_girard_armande
manuscrit Armande Girard, La Bruffière, 1936
saisie Chantal Guitet